

Ne reléguons pas nos croyances dans un domaine de spéculation et de théorie; prenons-les au sérieux et que notre vie en soit l'expression continuelle.

Frédéric OZANAM.



ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

JOURNAL BI-MENSUEL.

NICOLET, vendredi, 23 avril, 1937.

Camille DUCUAY Fondateur.

Entre deux Saisons

L'hiver s'en est allé. Déjà, c'est une chose du passé. Le printemps joyeux nous arrive avec son sourire magique, portant sur son aile frémissante l'annonce de jours nombreux, la promesse de quelques bonheurs.

Nous accueillons à cœur ouvert cette saison nouvelle, sans accorder peut-être le moindre des regrets à sa blanche devancière.

Pourtant, malgré ses rigueurs, l'hiver a bien eu aussi ces jours de splendeur où le soleil, en carressant de ses brillants rayons l'immense tapis de neige, le rendait, à certaines heures pareille à une étincillante nappe de diamants.

L'hiver a été pour l'ardente et vive jeunesse de notre ville, une époque marquée au coin de nombreux succès sportifs.

A combien d'heureuses familles n'a-t-il pas procuré le charme de réunions intimes, où près d'un bon feu pétillant l'on devisait avec entrain et gaieté; où assis autour d'une table, quatre ardents joueurs se disputaient une partie de "bridge" ou de "cinq-cent".

L'hiver c'est la saison des bonnes veillées de famille, le temps joyeux des fêtes.

En y songeant bien, ne semble-t-il pas que cette saison, pourtant si rigoureuse, a bien aussi ses avantages et ses charmes. Elle ressemble un peu à certaines personnes d'apparence froide, même rigide, à la figure austère, mais qui cachent, sous une rude enveloppe, un cœur sensible et bon, capable de répandre un bien appréciable, de faire germer sur leur route des fleurs de contentement, même de reconfortante amitié.

Gardons donc un souvenir ému de tous les bons moments vécus au cours de l'époque hivernale.

N'accueillons pas le printemps et l'été avec un enthousiasme propre à exclure toute réflexion, toute retenue.

La nature qui, par degré, jour par jour, se fait de plus en plus belle, va bientôt lancer à tous son invitation tacite aux jouissances estivales: promenades sous bois, séjours près des lacs, des rivières, de la mer, voyages en automobile, etc. etc. Dans tout cela, certes, il y a du bon, du beau, mais il y a aussi des dangers multiples: dangers au point de vue sécurité physique; dangers pour la morale et la foi.

Il importe beaucoup de se tracer dès maintenant un programme qui permettra à chacun de recueillir durant toute la belle saison, sa large part de contentement, en égard, bien entendu, à ses possibilités et à sa bourse.

Cependant, on ne saurait non plus se dispenser d'examiner à l'avance les inconvénients qu'offrent certains déplacements.

En toutes choses, il convient de mettre de l'ordre. S'il est à propos de se reposer, de se distraire, de s'amuser, il n'est jamais permis de sacrifier au plaisir, aux divertissements, les devoirs religieux et les principes de morale, tels que la sanctification du dimanche, les costumes décents et les fréquentations honnêtes.

Voilà des sujets qui méritent d'être traités plus longuement. Aussi, nous proposons-nous d'y revenir dans une autre édition.

Madame Camille DUCUAY.

Plan d'améliorations

Le pouvoir magique de l'art décoratif se développe dans des proportions extraordinaires. Voilà qu'aujourd'hui, les citadins ont trouvé, grâce à la modernisation, un remède au fléau des habitations urbaines, surtout il y a une dizaine d'années: la chambre à coucher aménagée à l'extrémité du corridor. Avec les progrès de la décoration technique, l'exiguïté d'une chambre à coucher remplie de bibelots et de meubles trop lourds, ses murs noirs et sombres, la mauvaise distribution de la lumière naturelle, le défaut d'aération, ne sont plus un obstacle. La chambre la moins confortable de l'habitation familiale peut devenir la plus attrayante, si l'on sait se prévaloir du plan d'améliorations aux habitations.

On n'a qu'à s'adresser à son gérant de banque habituel pour obtenir l'argent nécessaire. Le plan d'améliorations aux habitations a été institué spécialement pour favoriser la modernisation. Les chambres, quelles qu'elles soient, peuvent être rajoutées et l'argent que l'on obtiendra pour les réparations projetées sera prêt, par les banques, à des taux très raisonnables.

Le plan d'améliorations aux habitations préconisé par le gouvernement fédéral permet au propriétaire d'améliorer sa demeure.

Un regard exercé et Psychologue

— Un gros marchand avait fait mettre dans les annonces des journaux: On demande un employé, jeune homme d'au moins quinze ans, comme commissionnaire.

Beaucoup de candidats au poste se présentèrent; le négociant en choisit un seul et son choix fut des plus judicieux. Un ami lui demanda cependant:

— Comment et pourquoi as-tu pris ce jeune homme? Tu n'as eu de lui que très peu de données, peu ou point de protection, de certificats.

— Au contraire! répondit le marchand. Il a sur lui les meilleures recommandations. D'abord, il s'est essuyé les pieds au paillason, avant d'entrer. Alors, il est rangé, ordonné, propre. Ensuite, comme un vieillard est entré après lui, en mon bureau, il lui a offert un siège. Alors, il est bon et bien appris. Quand il est venu, il avait sa casquette en main; puis, après avoir salué et dit pour quoi il venait, il a attendu que je l'interroge. Alors, il est poli, discret. Ensuite, il a répondu à mes questions brièvement et respectueusement, sans se vanter. Alors, il est soumis, intelligent, simple et sans s'en faire accroire. Pendant qu'il était là, j'ai fait exprès de laisser tomber un livre, comme par mégarde. Il s'est empressé de le relever et de le remettre. Alors, il est attentionné et il aime l'ordre. Les autres jeunes gens ont laissé le livre sur le plancher, quelques-uns même ont marché dessus. Enfin, j'ai remarqué qu'il attendait, pour parler, qu'on l'interroge; j'ai vu que ses habits sont brossés et sans taches de graisse ou de sueur. Alors, il est économe, modeste, propre et il prend soin de ses effets. Tout cela est bon signe. J'ai vu qu'il était peigné, sans vaine recherche et que ses dents étaient blanches; son oeil, son regard, ses traits m'ont parlé de sa vertu et de ses habitudes tranquilles. J'en suis sûr, il est sobre, il est sérieux. Et tu n'appelles pas tout cela des recommandations? Tien, mon cher, je te le dis, j'ai un regard tellement exercé qu'en dix minutes, je découvre les plus excellentes références dans le maintien, les manières, les dehors d'un jeune homme, que ne m'en présenteraient les meilleurs certificats.

LES MEILLEURES RECOMMANDATIONS, NOUS LES PORTONS SUR NOUS!

(Bulletin des Oeuvres de Jeunesse.)

La Semaine Parlementaire

Le principal travail des députés, depuis quelques jours, a consisté à voter les crédits des différents ministères. On a d'abord procédé avec les crédits des départements des travaux publics et du secrétariat provincial, parce que l'hon. M. John Bourque et l'hon. Dr. Albin Paquet ont parlé ces jours-ci pour l'Europe, où ils représenteront la province de Québec aux fêtes du couronnement.

L'hon. M. Maurice Duplessis, qui avait annoncé son intention de se rendre à Londres, a déclaré que ses occupations ne lui permettraient pas de s'absenter. En effet, il reste encore beaucoup de travail à l'Assemblée législative et la session ne se terminera probablement pas avant le dix mai.

Pour les bûcherons Le Premier Ministre a annoncé une nouvelle loi intéressante, ces jours-ci. A l'avenir, les compagnies de bûcherons, qui ont des flottes de travail seront de dix heures. Les travailleurs seront payés pour une journée complète, même lorsque leur travail sera interrompu par les mauvais temps. Les heures supplémentaires seront payées à raison de 30 cents les heures ordinaires et de 40 cents les dimanches. Les employés qui ne sont pas spécialement affectés au flottage du bois recevront \$47 par mois à partir du premier mai. Les cuisiniers recevront entre \$100 et \$125 par mois.

Cette décision a été prise par l'hon. M. Duplessis, qui a fait adopter un arrêté ministériel en ce sens.

Les communautés religieuses Jusqu'ici, il y avait dans les statuts de la province une loi obligeant les communautés religieuses à présenter un rapport annuel au gouvernement. Cette loi n'était pas appliquée, mais elle existait quand même. Le gouvernement Duplessis l'a fait disparaître, et voici la déclaration faite par le Premier Ministre à ce sujet.

«Je n'admets pas, dit l'hon. M. Duplessis, le principe de l'intervention civile sur les biens religieux qui sont régis par le droit canon. Le gouvernement n'a aucune affaire à intervenir au sujet du personnel et des règlements des institutions religieuses. Cette obligation de faire des rapports, c'est une pénétration dans le domaine intime des institutions religieuses.»

Autonomie municipale Le gouvernement a adopté une loi qui donne aux municipalités le droit de voter des taxes pour la construction de routes.

Le gouvernement a également adopté une loi qui donne aux municipalités le droit de voter des taxes pour la construction de routes.

Le gouvernement a également adopté une loi qui donne aux municipalités le droit de voter des taxes pour la construction de routes.

Le gouvernement a également adopté une loi qui donne aux municipalités le droit de voter des taxes pour la construction de routes.

Le gouvernement a également adopté une loi qui donne aux municipalités le droit de voter des taxes pour la construction de routes.

Le gouvernement a également adopté une loi qui donne aux municipalités le droit de voter des taxes pour la construction de routes.

Le gouvernement a également adopté une loi qui donne aux municipalités le droit de voter des taxes pour la construction de routes.

Le gouvernement a également adopté une loi qui donne aux municipalités le droit de voter des taxes pour la construction de routes.

Le gouvernement a également adopté une loi qui donne aux municipalités le droit de voter des taxes pour la construction de routes.

Le gouvernement a également adopté une loi qui donne aux municipalités le droit de voter des taxes pour la construction de routes.

l'Ontario: "Le Droit".

Sa carrière fut fertile en incidents de toute nature. De 1893 à 1900, il fut journaliste aux Etats-Unis, fut principal d'une école du soir, fut partie plus tard de l'armée américaine durant la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne. Secrétaire particulier de Sir Lomer Gouin, alors ministre de la Colonisation, il délaissa le journalisme pour le journalisme. Le "Journal", la "Presse", la "Patrie", le "Nationaliste" (qu'il fonda), le "Devoir", l'"Action". Il n'est guère de journaux où il n'ait pu collaborer.

Après avoir été le créateur virtuel du mouvement nationaliste canadien-français en 1903, candidat défait en 1904 et en 1911, il mobilisa un régiment en 1914, qui fut par la suite dispersé en Angleterre.

Ces dernières années, Olivier Asselin fut tour à tour directeur du "Canada" de l'"Ordre" et de la "Renaissance".

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Alice Le Bouthillier, 3 fils, 3 frères et 4 sœurs. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin.

M. MYRIEL GENDREAU A "LA VOIX DE L'EST"

Nous avons remarqué avec plaisir que M. Myriel Gendreau, de "La Tribune" de Sherbrooke, est devenu rédacteur à "La Voix de l'Est" de Granby. Il remplace M. C. E. Paré, qui vient d'être attaché à la rédaction à l'Exécutif, à titre d'assistant-chef de l'information. M. Laurion s'en va à "La Gazette de Valleyfield".

M. Myriel Gendreau est un poète de grand talent. Nous ne doutons pas qu'il sera à la hauteur de la charge qui lui est confiée. Aussi, lui souhaitons-nous un franc succès à "La Voix de l'Est".

Nous félicitons également les autres journalistes qui déploieront leurs initiatives en de nouveaux endroits plus haut mentionnés.

NOUVEAU CONFRERE

Nous saluons la publication d'un nouveau confrère, "La Beauce", journal hebdomadaire que M. Rodrigue Libourel, de Montréal, vient de fonder à St-Georges de Beauce et à qui nous souhaitons succès.

FEU M. AUGUSTE QUESNEL

C'est un très ancien d'Arthabaska qui vient de disparaître en la personne de feu M. Auguste Quesnel.

Il était né à St-Christophe d'Arthabaska en 1859. A l'âge de onze ans, il commença ses études classiques au Séminaire de Nicolet, pour les terminer en 1879.

Depuis plusieurs années, il était gardien du Musée Laurier.

M. Auguste Quesnel est décédé samedi, le 17 courant. Le service et la sépulture ont eu lieu en sa paroisse natale à Arthabaska, lundi 19, au milieu d'un concours considérable et sympathique de parents et d'amis.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

DEMONSTRATION DE TIR PEU ORDINAIRE

New-York. — Le sergent Robert Georges Pickrell, champion tireur au revolver de la police du Canadian National, a donné une démonstration peu ordinaire de son savoir-faire aux soldats américains du fort Wadsworth. Prenant comme cible Bob Donahue, du Pathé Newsreels, il en fit le contour sur le mur en lui tirant 15 balles. Cet exploit fut enregistré sur la caméra de Donahue et Larry O'Reille, aussi du Pathé News, tourna un film pour démontrer la véracité du fait.

M. BENNETT VA FINALEMENT DEMISSIONNER

Ottawa. — C'est à son retour de Londres que l'hon. Bennett fera connaître aux membres de son parti sa décision définitive. Les députés conservateurs s'avisent que la démission de leur chef n'est plus désormais qu'une question de temps.

COMMISSAIRE DU PAVILLON CANADIEN A L'EXPOSITION DE PARIS

Ottawa. — M. Oscar Boulanger, député de Bellechasse, sera le commissaire canadien à l'exposition internationale de Paris.

Monsieur Boulanger doit s'embarquer sous peu pour prendre charge du pavillon canadien. Il séjournera à Paris tant que durera l'exposition, probablement jusqu'en novembre.

POPULATION DU CANADA 11,100,000 AMES

Ottawa. — La population du Canada est estimée à 11,100,000 ames en 1937. D'après une réponse du ministère du Commerce à M. Pierre Gauthier, libéral de Portneuf.

Au dernier recensement, en 1931, la population était de 10,376,786 ames. On estimait alors à 135,956 par année l'augmentation des naissances sur les décès.

De 1921 à 1931, il est entré au pays, 1,146,000 immigrants. Pendant la même période, l'augmentation naturelle de la population a été estimée à 1,362,000.

LE COURONNEMENT DE GEORGES IV SCANDALISA LE PEUPLE ANGLAIS

L'un des couronnements les plus étonnants de l'histoire d'Angleterre fut celui de Georges IV en 1821. Ce monarque, qui fut régent pendant plusieurs années, à cause de la maladie mentale de son père, Georges III, est nommé par certains bio-

Anniversaire de naissance de l'hon. M. Duplessis

L'hon. M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, a célébré mardi, le 20 avril, le quarante-septième anniversaire de sa naissance. A cette occasion, ses collègues de l'Assemblée législative lui ont exprimé leurs félicitations, leurs vœux, leurs sentiments de loyauté et de dévouement. La population de la province s'est certainement associée à cet hommage.

L'hon. M. Duplessis est l'un des plus jeunes chefs de gouvernement que nous ayons eus, mais sa carrière est l'une des plus belles qui soient.

Nous voulons aujourd'hui, à l'occasion de sa fête, en retracer les principales étapes.

Maurice Duplessis est né à Trois-Rivières, le 20 avril 1890. Il appartient à une des plus anciennes familles canadiennes-françaises de cette région. Son grand-père était cultivateur à Yamachiche. Dans son enfance, le futur premier ministre allait souvent sur la ferme de ses ancêtres, c'est là qu'il a appris à aimer le sol et ceux qui le cultivent.

C'est toujours avec une vive émotion qu'il rappelle ces souvenirs, qu'il évoque l'époque des atouts. Un jour qu'il conduisait son père à l'hôpital, ils s'arrêtèrent tous deux à Yamachiche, et là, lui montrant le domaine ancestral, son père lui dit: "Si tu veux faire du bien à ta province, fais du bien à ceux-là qui défrichent et qui cultivent." Véritable testament spirituel que le fils n'a jamais oublié et que la Providence, en le plaçant à la tête de la province, lui permet maintenant d'exécuter.

Son père fut député, l'un des plus brillants de sa génération, ayant de devenir juge. Sa maison était le rendez-vous des plus grands hommes politiques du temps. C'est en les écoutant discuter que l'enfant prit le goût de la chose publique qu'il devait si bien servir plus tard. Après ses études classiques dans sa ville natale et ses études de droit à l'Université de Montréal, il revint pratiquer sa profession au milieu des siens. Cette faveur qu'il a eue, de

graphes comme le plus parfait possesseur de l'Europe.

Il passa une jeunesse dissolue, dans le tourbillon des plaisirs de tout genre de la "société joyeuse" de son temps. Ses longues relations avec la célèbre Mme Fitzherbert étaient notoire, et si son mariage officiel avec la princesse Caroline de Brunswick fut heureux, ce bonheur fut de courte durée. Caroline fut accusée d'adultère, après sa fuite de l'Angleterre, et Georges IV tenta de faire adopter par la Chambre des lords un bill pour la priver de son titre royal et pour divorcer d'elle. Ce bill fut abandonné, car la Chambre l'appuya de moins en moins, à ses diverses étapes législatives.

Caroline revint en Angleterre, mais le roi donna cependant l'ordre de ne pas l'admettre à l'abbaye de Westminster, de peur qu'elle n'interrompât la cérémonie du couronnement. La reine se rendit à l'abbaye dès 6 heures du matin, mais ne put entrer; l'appui du peuple lui manqua en cette occasion.

La cérémonie du couronnement coûta près de 3/4 d'un million de livres sterling, et ces dépenses firent scandale. La journée était suffoquée et le roi ne cessait de s'éponger le front à l'aide d'une foule de mouchoirs qu'il passait à l'archevêque de Canterbury qui à son tour les remettait à l'évêque de Salisbury. Le roi embrassa plusieurs fois, d'une bague, don de sa femme, la favorite, Elizabeth Lady Conyngham, laquelle était assise non loin du roi et lui souriait.

De temps à autre, le roi se rendait à la chapelle de St-Edouard où il prenait des rafraîchissements; et la cérémonie devait alors être suspendue.

DE SOREL AU NORD-OUEST

SOREL. — Pour la première fois dans les annales canadiennes, un nouveau navire, destiné au transport des hommes et des marchandises, va accomplir un trajet de quelques 3,000 milles par chemin de fer et par tracteur. Pour gagner les bords d'Arthabaska et Mackenzie et desservir cette immense région minière du nord-ouest canadien.

Le convoi ferroviaire, composé de dix plates-formes a quitté Sorel, où la construction du navire a eu lieu (aux chantiers Manseau), pour le compte de la compagnie "Elrod Gold Mines". Le navire a été sectionné à son départ. Lorsqu'on aura rascolé et soudé les pièces dans le Nord-ouest, un navire jumeau aura eu le temps de le rejoindre.

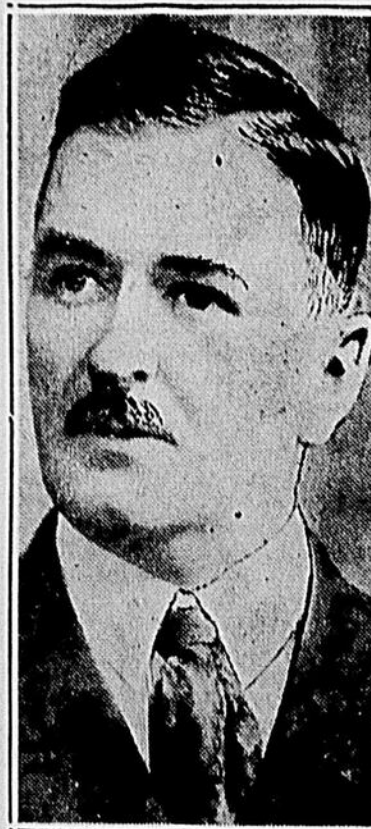
Le navire en route vers le Nord-Ouest, porte le nom de "Radium Queen". Les 35 hommes accompagnent le convoi et réuniront les parties du navire au terme du voyage. Le travail se fera rapidement car à la date de l'arrivée les jours seront de 21 heures dans la région de Mackenzie. L'autre navire portera le nom de "Radium King".

"Le Radium Queen" mesure 83 pieds et demi de longueur par 20 de largeur; le "Radium King" mesurera 85 pieds de longueur par 20 de largeur.

Ces navires sont tout à fait modernes à l'extérieur comme à l'intérieur: forme et décoration.

MORT D'EMILE PÂTHE

Paris. — Emile Pathé, président de la compagnie Pathé-Marconi, fabricant de radio-récepteurs, est mort à Pau, en France. Avec son frère Charles, il a été l'un des pionniers de la cinématographie et de la radiophonie en France.



L'honorable M. Duplessis.

vivre au milieu d'une population ouvrière, lui a permis de bien comprendre les problèmes de sociologie, et cela, dès le début de sa carrière. Le jeune avocat consacrera à l'étude et au travail les plus belles années de sa jeunesse. Se doutait-il déjà que plus tard, toute une province profiterait de ces connaissances qu'il accumulait, de ces habitudes de travail dont il ne s'est jamais départi et qui sont un magnifique exemple pour la jeunesse? La pratique de sa profession, à laquelle il consacrait le meilleur de son temps, ne l'empêchait pas de s'intéresser à la politique. Ses succès au barreau le destinaient à d'autres succès. Sans se laisser décourager par un premier échec, en 1923, il redoubla d'effort et d'enthousiasme. Aux élections générales de 1927, il fut élu député de Trois-Rivières. Il avait trente-sept ans, il était à l'aurore d'une vie publique qui devait atteindre aux plus hauts sommets.

Le jeune député de Trois-Rivières se fit vite remarquer par ses talents, son assiduité en Chambre, son esprit de combativité, sa loyauté et sa connaissance profonde des questions sur lesquelles il était appelé à se prononcer. Il devint le principal lieutenant de son parti. Après la défaite des conservateurs, en 1931, c'est vers lui que se tournèrent tous les regards. Ses adversaires apprurent bientôt qu'ils avaient en face d'eux un jeune chef bien préparé, courageux et qui imposait le respect à tous. Les membres de son parti l'estimaient, l'admiraient et lui faisaient confiance. Le quatre octobre à la convention de Sherbrooke, M. Maurice Duplessis était élu chef du parti conservateur.

Durant les deux sessions qui suivirent, le nouveau chef de l'opposition monta à l'assaut du gouvernement Taschereau avec un ardeur admirable. L'opposition était peu nombreuse, mais vaillante. M. Duplessis la dirigea avec habileté. Au prix d'un labeur épuisant il étudiait les projets de loi, les critiquait, en montrait les points faibles et savait surtout en faire voir les répercussions même les plus lointaines. Ses coups redoublés ébranlèrent le vieux parti qui dirigeait la province depuis près de quarante ans. La session de 1935 dura cinq mois. Sentant gronder le libéralisme populaire, le gouvernement libéral présentait une foule de lois. M. Duplessis n'en laissait passer aucune sans montrer ce qu'elle ne contenait pas, sans montrer ce qu'elle donnerait dans l'application.

Le chef du parti conservateur avait un programme bien défini, réaliste, programme qui apportait un remède aux maux dont souffrait la population. Au mois de novembre 1935, il fonda l'Union Nationale, dont il devint bientôt le chef incontesté. Le 25 novembre, le gouvernement Taschereau se maintint au pouvoir avec une faible majorité.

L'heure était grave. Maurice Duplessis se révéla alors le plus grand parlementaire que l'on eût connu dans notre province, de mémoire d'homme. Bientôt, il porta le coup de grâce au gouvernement, en ouvrant son enquête des comptes publics. Les scandales venaient à peine d'éclater, que le Premier Ministre Taschereau donnait sa démission et celle de son cabinet. Les élections étaient fixées au 17 août. Cette campagne, très longue, fut la plus ardue de toute notre histoire politique. Le chef de l'Union Nationale parcourut la province, se rendant jusqu'en Gaspésie. Partout, il était reçu en triomphe. Le peuple saluait en lui son libérateur, celui qu'il attendait depuis longtemps. Et ce fut l'éclatante victoire de l'Union Nationale.

Une semaine plus tard, l'honorable Maurice Duplessis était assermenté. Tout de suite, il se mit à la besogne. Il convoqua les Chambres pour le six octobre, en session spéciale. Les lois les plus urgentes furent votées, de même que le budget. Puis le Premier Ministre s'attaqua à cette tâche très lourde, remettre de l'ordre dans l'administration provinciale. Il a procédé avec sagesse et justice. Aidé de brillants collègues, appuyé par une députation sincère et enthousiaste, il a déjà fait un bien immense à la population. Plusieurs des lois sociales qu'avait la population entière l'hon. M. Duplessis réclamait depuis longtemps sont maintenant en vigueur.

La session qui s'achève restera l'une des plus fructueuses de son administration.

Premiers coups de clairon pour la langue française

Quelques membres du Comité régional du 21ème congrès de la langue française, pour Arthabaska-Victoriaville, se sont réunis au bureau de Notaire Garneau, samedi soir, le 17 courant.

M. le Président, Mre Jules Poisson fit part à l'assemblée qu'il avait communiqué avec Messieurs les abbés, cures des différentes paroisses du comté, les aversant que des délégués se rendraient prochainement les visiter et rencontrer les paroissiens, en vue de jeter les bases de l'organisation. Il invitait, par la même lettre, les pasteurs à former les comités paroissiaux.

Les chemins n'étant pas très passables pour se rendre indifféremment dans n'importe quelle paroisse, on décida de commencer par les plus voisines.

Mre Philippe Marchand fut désigné pour se rendre à Warwick, accompagné de M. Ducharme; M. Germain Lacoursière avocat, ainsi que M. Marcel Garneau, notaire, à St-Paul de Chester; M. le Président, Mre Jules Poisson et Mme Camille Duguay, à Princeville.

Dans ces trois localités, les délégués furent très bien accueillis par MM. les Cures. Des discours très au point furent prononcés à la satisfaction évidente des assistants.

A Princeville, Mre Jules Poisson sut se montrer à la hauteur du rôle important que lui a confié le Comité Central de Québec. Avec un tact exquis, une diction remarquable, une verve généreuse et inspirée, l'orateur mit en lumière les beautés de la langue française, expliqua le pourquoi de ce deuxième congrès, souligna les petits travers des nôtres, plus particulièrement le caractère chicanier des canadiens-français, fils de la Normandie. Il invita toute la population à ne faire qu'un cœur et qu'une âme afin de travailler plus efficacement au succès du congrès.

M. le chanoine Poirier donna ensuite lecture des noms de ceux qui ont été choisis pour faire partie du comité paroissial. Nous donnerons ces noms dans une autre édition.

Un travail analogue s'est effectué à Warwick et à Saint-Paul.

Enfin, ces trois assemblées furent les premiers coups de canon, qui seront suivis de plusieurs autres, afin d'appeler la population entière du comté d'Arthabaska à faire sa part dans le grand mouvement qui doit soulever toute la Province, tous les petits-fils de France, en cette année où l'on célèbre avec une solennité mémorable, pour la deuxième fois, la gloire d'une langue dont nous devons être si fiers, canadiens-français, la savoureuse et riche langue française.

M. C. D.

L'Heure Littéraire

La femme dans la famille

Une jeune fille qui vit dans des conditions normales doit être gaie.

La mélancolie ne sied pas à la jeunesse qui revêt toutes choses des couleurs de l'espérance, même dans les mauvais jours qu'elle peut connaître.

"La bienvenue au jour lui rit dans tous les yeux".

Elle n'est donc pas admise à n'être contente de rien, ni des autres, ni d'elle-même, ni de la vie.

La méchante ou, seulement, la mauvaise humeur gâte le plus joli visage de jeune fille, et fait fuir la sympathie à tire d'ailes; on devine que cet accent désagréable, cet air maussade sont les impressions d'une nature égoïste, irritable ou despotique.

Une bonne jeune fille est peu exigeante et, en conséquence, toujours aimable et souriante. Elle ne demande pas plus de toilette qu'on ne peut lui en donner, pas plus de plaisirs qu'on ne peut lui en procurer. Elle ne voudrait pas contrister son père et sa mère en leur laissant voir qu'ils sont impuissants à satisfaire des désirs qui dépassent leur ressources. Ce n'est pas elle qui accepterait que sa mère se privât de quelque chose, se réduisant à des vêtements mesquins pour lui acheter une robe plus élégante, trop élégante pour les moyens de la famille.

Cette fille selon mon cœur, est si aimante qu'elle est persuadée qu'il n'existe aucune femme meilleure que sa mère, aucun homme aussi bon que son père. Ce sentiment la rend heureuse... et bienfaisante; cette douce croyance ayant la vertu magique de se transformer en réalité.

Il est inutile de dire qu'une jeune fille ainsi douée n'a jamais une parole dure, piquante ou sarcastique pour aucun membre de la famille. Douce, bienveillante, elle ne se laisse jamais emporter au-delà de la laquinerie innocente, qui amuse et ne blesse pas. Une autre qualité à acquérir, c'est une complète discrétion, en ce qui concerne les choses de famille sur lesquelles il vaut mieux garder le silence. La fille que je rêve n'en parle pas à son amie la plus intime et, surtout, elle ne prononce jamais un mot contre sa mère, ce qui équivaudrait à un blasphème. Elle n'accepte non plus aucune confiance de cette nature; c'est bien loin de poser des questions indiscrètes.

Les jeunes filles ont encore à envier beaucoup d'autres grâces d'un ordre moins élevé, mais très précieuses dans la famille. Elles ne doivent pas croire qu'il est important de plaire aux inconnus, aux étrangers, aux passants, qu'à leurs proches et à leurs amis intimes. Il est inadmissible, pour sa propre dignité, et de par le respect qu'elle doit aux siens, même à ses cadets, qu'une jeune fille s'habille avec élégance pour la rue et porte chez elle des vêtements souillés, en mauvais état, qu'elle frise ses cheveux pour sortir et ne songe pas à réparer leur désordre dans la maison. Sans doute, elle enlèvera sa robe neuve, sa robe de cérémonie en rentrant du dehors, mais ce sera pour revêtir un costume propre et aussi seyant que possible.

Pour se livrer aux travaux du ménage, même, elle prendra des soins de toilette et, avant toute chose, rattachera toujours ses cheveux.

Sa mère ayant à s'occuper de mille détails qui l'obligent parfois à négliger les choses non essentielles, c'est encore à la fille qu'il incombe d'introduire dans l'intérieur une pointe d'art et de goût.

Son obligeance à l'égard de tous, grands et petits, contribue encore beaucoup à l'agrément de cette heure, elle diminue les peines de chacun, c'est à elle que l'on doit le calme et la gaieté pendant les repas.

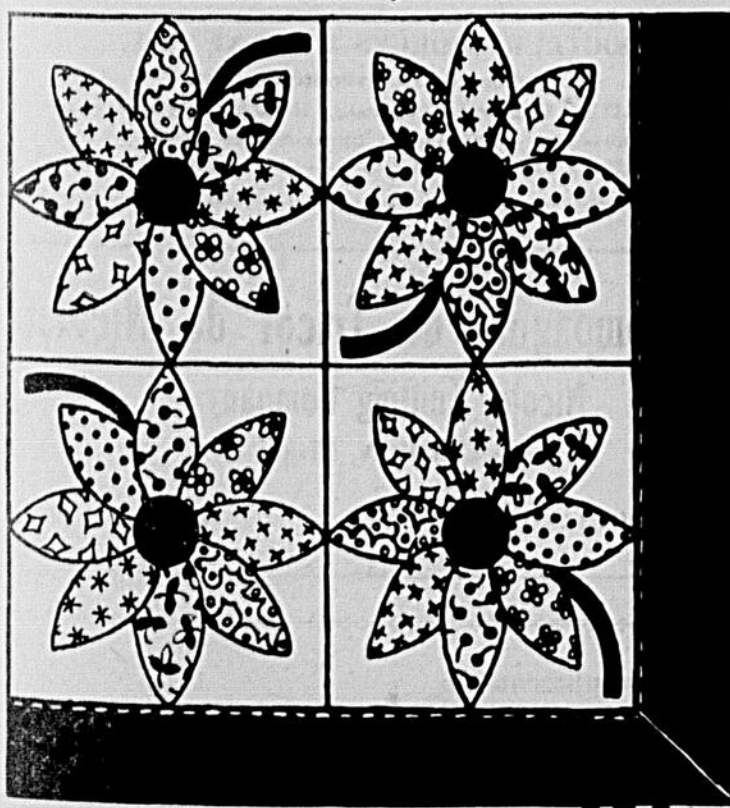
Qu'elle cultive donc en elle ce don du tact (qui est l'essence de la bonté et cette habileté conciliante, dont elle est douée providentiellement. Qu'elle cultive en elle toutes les grâces, qu'elle augmente, pour les siens, sa beauté physique et morale; charmante, attirante, elle fera du foyer domestique un lieu béni et délicieux. Cela lui est aisé si son cœur est aimant et pur.

Intelligente et belle, on ne trouvera en elle ni infatuation, ni prétention, ni affectation, ni entêtement. Moins bien pourvue de qualités brillantes, elle n'en sera pas moins aimée, si elle sait se dévouer, se donner toute.

BARONNE DE STAFFE.

Vous réussirez toujours mieux avec la FARINE PURITY
La meilleure pour tout usage culinaire

Aiguilles et Crochets



COUVRE-LIT ORIGINAL

No. 232
Ce couvre-lit à motifs de dahlias vous rappellera toujours le souvenir d'amis chers. Ne serait-il pas charmant, en effet, de demander à vos amis intimes de vous donner des morceaux de soie ou de coton, aux tons vifs, pour vous permettre de confectionner cet original couvre-lit? Quand le travail sera terminé et que tous les carrés seront assemblés, vous serez ravie de la beauté de ce dessin de dahlias. Le patron comprend un diagramme avec des motifs à découper, des idées quant aux couleurs à employer et des détails complets sur la façon de procéder et d'assembler.
Adressez votre commande: Service des patrons, C.P. 275, Victoriaville.

Ecrivez lisiblement le numéro du patron désiré, les mesures, s'il y a lieu et votre nom et adresse sur les lignes pointillées ci-contre. Inclure 25 cents soit par bon postal, mandat d'express ou argent sous pli recommandé. Les patrons ne sont pas échangeables et ne sont pas en vente à nos bureaux.
Les instructions sont fournies en français.

No.

Nom

Adresse

"JE SUIS CONTENT D'AVOIR CHOISI EN DEHORS DES "3" MARQUES"



"MAINTENANT, J'AI UN BEAU GROS NASH—ET IL NE M'A CÔTÉ QUE QUELQUES DOLLARS DE PLUS* QU'UN DE CES AUTOS PLUS PETITS!"

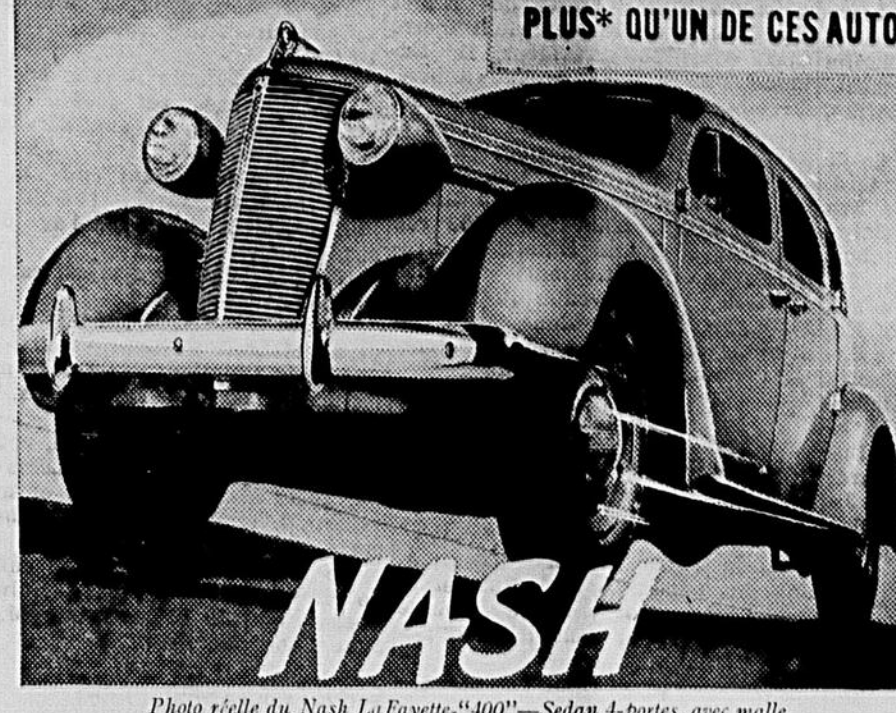


Photo réelle du Nash LaFayette "400"—Sedan 4-portes, avec malle.

*Moyennant une différence minime de \$3 ou \$4 de plus par mois, vous pouvez choisir en dehors des "3" marques. Le Nash LaFayette "400", Sedan 4-portes, avec malle, est livré pour seulement quelques dollars de plus que les sedans 4-portes avec équipement similaire des "3" marques. Dans beaucoup d'endroits, la différence minime de prix n'est que de \$3 ou \$4 de plus par mois sur vos paiements mensuels.

... Lisez pourquoi J. Harry Schlanser a choisi en dehors des "3" marques!

Oui, les gens sont étonnés quand ils voient les prix des autos livrées. Le Nash LaFayette "400"—beaucoup plus gros que n'importe lequel des "3" marques—est livré pour quelques dollars de plus seulement.
Vous avez un moteur beaucoup plus puissant, des freins hydrauliques beaucoup plus gros, des sièges plus larges, plus d'espace pour les têtes et les jambes. Un auto dont tout le monde peut être fier. Et la différence de prix? Seulement quelques dollars—c'est tout.

*\$810 et plus... NASH LAFAYETTE "400" \$810 et plus; AMBASSADOR SIX \$1030 et plus; NASH AMBASSADOR HUIT \$1170 et plus. Prix du tarif canadien, sujets à changement sans avis. Equipement spécial en sus.

J.-E. LEVASSEUR, Victoriaville.

COIN NOTRE-DAME ET ROUTE ARTHABASKA.

L'Instant Musical

MUSIQUE D'EGLISE
Instruction de S.S. Pie X sur la musique sacrée.

22a. — Ce n'est pas permis, sous prétexte de chant ou de musique, de faire attendre le prêtre à l'autel plus que ne le comporte la cérémonie liturgique.

COMMENTAIRE

Voici un point à méditer, et surtout à observer. Après l'aspersion, il ne faut pas entreprendre une pièce d'orgue de quelque étendue, sans le cas d'une messe pontificale. Le plus opportun est de prélever dans le ton et sur la formule d'intonation de l'introit.

Parfaitement au "Graduel" et à l'antienne, les œuvres à exécuter ne doivent être ni bruyantes, ni "presquissimes", ni trop développées. Une moyenne de temps peut s'établir qui accommoderait les gens plus ou moins lents ou vifs. Mais il ne devrait jamais se produire d'incident comme celui d'un organiste continuant à deux reprises son offertoire, malgré l'intonation de la Préface. C'est d'une insolence qui se conçoit à peine. Dans les funérailles, entre autres, qu'elles sont de solos plus ou moins liturgiques, — et, comme on dit dans les comptes rendus, appropriées, — il arrive trop souvent que le célébrant soit obligé d'attendre et de suspendre le saint sacrifice, pour permettre à un motet très quelconque, parfois en contrevallation avec les règlements, de s'achever.

22b. — Suivant les prescriptions ecclésiastiques, le Sanctus de la messe doit être achevé avant l'élévation, et sur ce point, le célébrant doit aussi avoir égard aux chantages.

La Minute Gaie

—Pierrot, va dans ma chambre chercher le vase en cristal pour y mettre des fleurs; apporte-le-moi avec des précautions.

Pierrot, revenant au bout d'un moment: —Voilà le vase, maman, mais je n'ai pas trouvé les précautions.

Lo confrencier qui parle depuis trois heures — Je m'excuse de m'être étendu quelque peu sur un sujet particulièrement passionnant, mais comme il n'y a pas d'horloge dans la salle et que je n'ai pas de montre... Une voix. — Il y a un calendrier derrière vous, Monsieur!

La femme de l'Astronome, à son mari. — Que fais-tu aujourd'hui? L'Astronome. — Aujourd'hui, j'observe les taches du soleil. La petite fille. — Alors papa, tu ferais mieux de mettre ton vieux veston.

—D'où viennent les figues? —Du figulier. —Les citrons? —Des citronniers. —Les dattes? —Des calendriers!

RECETTES EPROUVÉES
Le lait pour tous et tous les jours. Le lait et ses produits sont indispensables pour la croissance et le maintien de la santé. Le lait est une nourriture parfaite pour les bébés. Le lait et ses produits sont des aliments essentiels pour l'enfant qui grandit; ce sont aussi les plus importants de tous les aliments pour l'adulte.

Le lait est unique entre tous les aliments par sa valeur nutritive. Il constitue la base du régime alimentaire. C'est la meilleure nourriture à tous les points de vue, car il contient plus de matériaux essentiels à la croissance et à la santé que tout autre produit animal. Il fournit plus d'éléments pour le développement d'un corps et la production d'énergie que toute autre nourriture au même prix.

Il n'y a pas de perte — tout le lait que l'on achète peut s'utiliser jusqu'à la dernière goutte. Le lait peut se servir de bien des façons différentes. Il se mélange bien avec les autres aliments. Les préparations au lait n'exigent que peu de combustible pour la cuisson. Le lait peut s'acheter sous bien des formes différentes.

Le lait peut se servir de bien des façons différentes. Il se mélange bien avec les autres aliments. Les préparations au lait n'exigent que peu de combustible pour la cuisson. Le lait peut s'acheter sous bien des formes différentes.

Soupe aux pommes de terre

3 pommes de terre moyennes — 2 tasses d'eau bouillante — 2 ou 3 tasses de lait — 3 oignons tranchés — 1 cuillerée à soupe de beurre — 1 cuillerée à soupe de farine — 1/2 cuillerée à thé de sel — 1/4 cuillerée à thé de sel de céleri 1/8 de cuillerée à thé de poivre — Une pincée de cayenne — 1 cuillerée à soupe de persil haché.

Faites cuire les pommes de terre dans l'eau bouillante salée. Lorsque qu'elles sont tendres, égouttez et passez au tamis. Mesurez le liquide et ajoutez assez de lait pour faire 4 tasses. Faites chauffer avec les oignons, hachez les oignons et ajoutez le liquide lentement à la pulpe de pommes de terre. Faites fondre le beurre, ajoutez la farine et les assaisonnements. Faites cuire quelques minutes, en remuant constamment. Ajoutez le mélange de pommes de terre graduellement. Faites cuire 3 minutes. Saupoudrez le persil sur la soupe avant de servir.

Pouding au pain au chocolat.
2 tasses de mics de pain rassis ou de petits morceaux de pain — 2 tasses de lait chaud — 2 tablettes de chocolat non sucré ou 1/2 tasse de cacao — 2/3 de tasse de sucre — 2 oeufs — 1/4 cuillerée à thé de sel — 1/2 cuillerée à thé de vanille.

Faites tremper le pain dans le lait chaud environ une demi-heure. Faites fondre le chocolat au bain-marie. Si vous servez de cacao, mélangez le avec le sucre. Ajoutez le sucre et assez de lait tiré du mélange de pain et de lait pour donner une consistance liquide. Versez dans le mélange de pain et de lait. Ajoutez le sel, la vanille et les oeufs bien battus. Versez dans une tourtière beurrée ou des plats séparés. Mettez la tourtière dans une casserole d'eau et faites cuire environ une heure à 350 degrés F.

Jambon à la King

4 cuillerées à soupe de beurre — 1 tasse de champignons — 1 cuillerée à soupe de piment vert, haché — 4 cuillerées à soupe de farine — 1/2 cuillerée à thé de sel — 1/4 cuillerée à thé de sel de céleri — 1 pincée de poivre de cayenne — 2 tasses de lait — 2 tasses de jambon cuit, en dés — 1 cuillerée à soupe de persil haché — 1 cuillerée à soupe de piments, coupés en petits morceaux. Faites fondre le beurre, ajoutez les champignons et le piment vert. Remuez et faites cuire 5 minutes. Mélangez la farine et les assaisonnements. Ajoutez au premier mélange. Faites cuire 5 minutes. Ajoutez le lait lentement. Ajoutez le jambon, le persil et le piment. Réchauffez.

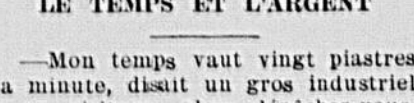
UNE LARME FECONDE

M. l'abbé Thellier de Poncheville, citait à la Semaine sociale d'Amiens ce simple extrait d'une poignante éloquence: "Louise-Marie Rochebillard était à la veille de sa première communion; sa mère lui dit: "Demain, tu prieras

ties les oeuvres nombreuses fondées par Mlle Rochebillard pour améliorer le sort des ouvrières; de cette larme est sortie toute la floraison des Syndicats féminins, dont la première communiane de jadis a été la fondatrice ou l'inspiratrice.
Un regard jeté par ceux qui ne souffrent pas sur ceux qui souffrent fait parfois sourdre de ces larmes fécondes qui donnent le droit de dire à la fin d'une vie: Le seul bien qui me reste est d'avoir quelquefois pleuré.

Indigestion

Après avoir mangé ou de boire, prenez



LE TEMPS ET L'ARGENT
—Mon temps vaut vingt piastres la minute, disait un gros industriel à un visiteur; alors dépêchez-vous. Que voulez-vous?
—Vous donner le conseil de vous laisser crever de faim si vous ne voulez pas vous ruiner.
Hein? Quelle est cette mauvaise plaisanterie?
—Ce n'est pas une plaisanterie, mais votre temps vaut vingt piastres la minute, un simple petit repas d'une demi-heure vous coûte tout de suite six cents piastres.

PENSEES

Le seul moyen de ne pas s'ennuyer, c'est de savoir s'intéresser aux choses que l'on sait.

Général du BARAIL.

Les gens sérieux sont ceux qui font des sottises... sans rire.

Félix DUQUESNEL.

Dans ses rêves le jeune homme imagine l'avenir, le vieillard refait le passé. Aussi le rêve est-il pour l'un le charme de l'espérance, pour l'autre l'amertume du regret.

Eugène MARBEAU.

L'homme n'est pas précisément ici-bas pour s'amuser; la somme de ses douleurs est plus grande que celle de ses joies; et il y a mille chances contre une d'être dans la vérité si on lui révèle qu'il pleurera demain.

Clovis HUGUES.

Tout chrétien est apôtre et si la forme change selon le sexe et la vocation, le fond demeure et l'obligation est générale.

Mgr GAY.

LE JOURNAL EST AUJOURD'HUI L'UNE DES PLUS GRANDES FORCES SOCIALES DU MONDE.

"MEILLEUR GOÛT!"

"PLUS FRAIS, PLUS CROUSTILLANTS!"

"ET ILS SONT GARANTIS ÊTRE LES FLOCONS DE MAÏS LES PLUS SAVOUREUX QUE VOUS AYEZ JAMAIS GÔTÉS — OU VOTRE ARGENT SERA REMIS!"

QUAKER CORN FLAKES

La CUISSON ÉLECTRIQUE EST FACILE

... La cuisson électrique est la méthode la plus simple qui soit. Vous tournez une clef et tout de suite une chaleur égale et bien contrôlée vous permet de faire cuire vos aliments à la perfection. Vous n'aurez plus besoin de regarder à chaque instant pour voir si le gâteau ne brûle pas, car le four électrique est si bien contrôlé qu'il ne peut y avoir aucune variation de température. C'est là l'avantage du merveilleux régulateur automatique que vous pouvez vous procurer en payant un léger surplus simplifiant davantage la cuisson électrique. Vous pouvez avec cet instrument régler le four de façon qu'il s'allume ou s'éteigne automatiquement à n'importe quel moment qui fasse votre affaire. Imaginez quelle liberté cela vous procure.

La cuisson électrique est la simplicité même. Voyez les nouveaux poêles électriques dans notre salon d'exposition local.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Contre Maux de Tête Névralgies La Grippe Douleurs

Achetez une boîte de Capsules Antalgine. Elles sont très faciles à prendre, préviennent les rhumes et soulagent vite les douleurs.

ANTALGINE EN VENTE PARTOUT 25¢

